

LIVRES D'IMAGES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, une abondante livraison de livres animés, colorés et distrayants :

De Maggie Bateson et Herman Lelie, *Ma ferme* (148 F). Une vraie maison de papier !

De Noëlle et David A. Carter : *Le Noël de Mandarine, la petite souris* (65 F). Un livre animé mais aussi parfumé.

Jeux d'os, un squelette-surprise à déplier de la tête aux pieds (98 F). Avec des illustrations de Ian Dicks et une animation de David Hawcock. Quoi de plus amusant en effet qu'un squelette grandeur nature, articulé comme un jeu de mecano !

De Thomas Röhner et Ron van der Meer : *Les Oursons* (68 F). Un pop-hop illustré de façon précieuse.

À signaler chez le même éditeur, une nouvelle collection Bébés animaux que le graphisme de Patrick Yee, souligné de noir rend accessible aux tout-petits : *Bébé lion* ; *Bébé Ours* (24 F chaque).

■ *Bayard Éditions* poursuit la réédition en poche de l'ensemble des titres des *Petit Ours Brun* de Danièle Bour (Popi-Pomme d'Api, 12 F chaque). La réussite de la nouvelle maquette élargira le public d'une série déjà connue, grâce à sa pré-publication dans les journaux du groupe Bayard. *Petit Ours Brun mange son œuf* ; *Petit Ours Brun joue dans la neige* ; *Petit Ours Brun veut aller à l'école* ; *Petit Ours Brun se lave* ; *Petit Ours Brun est malade* ; *Petit Ours Brun veut devenir grand*.

Pour consolider le lien affectif qui unit le très jeune enfant à son personnage fétiche, un livre-maison : *Bonsoir Petit Ours Brun*. (85 F)



Au bonheur des ours, ill. G. Vincent, Duculot

D'Aline Guichard, illustrations de Quentin Blake : *Pourquoi tu ne manges pas, Amélie Ramolla ? cinq petites histoires à pleurer de rire pour apprendre à bien se nourrir* (69 F). Le message éducatif est suffisamment distancié par le dessin rigoureux de l'illustrateur anglais pour se résoudre en grand éclat de rire.

■ Chez *Casterman* de Boulon Aristophane, mise en texte de Christiane Renault : *Tu rêves, Lili* (75 F). Les différents moments d'un rêve extraordinaire prennent la forme d'une série de tableaux qui se succèdent sans déroulement logique apparent. Le caractère fantastique du récit est accusé par l'utilisation de techniques de caméra subjective dont la maîtrise convient parfaitement à l'onirisme du récit.

■ Chez *Circonflexe*, dans la collection *Aux couleurs du temps*, de Rieko Nakagawa, illustrations de Yuriko Omura : *Gouri et Goura, L'œuf géant* (69 F). La grande popularité du titre auprès des petits enfants japonais est due à sa simplicité graphique et narrative.

■ Chez *Duculot* : *Au bonheur des ours* (89 F) de Gabrielle Vincent. La confortable silhouette d'Ernest, le gros ours de la série *Ernest et Célestine*, se confond ici avec celle de l'homme qui recueille et répare les ours en peluche écopés, perdus, abandonnés, jetés. Le crayon de l'illustratrice donne une dimension affective à l'attachante galerie de portraits de tous ces exclus. (Totem de Montreuil 1993).

■ *À L'École des Loisirs*, de Philippe Corentin : *Le Roi et le roi* (78 F). Un défilé des figures pleines de fantaisie créées par l'illustrateur depuis quelques années, une mise en pages inventive, mais une histoire sans surprise.

De Nadja : *La Chanson d'amour*. (78 F). Le penchant pour les effets de l'illustration se traduit par une emphase graphique qui retire à l'histoire, inspirée de certains grands mythes (Orphée et la femme de Loth changée en statue de sel) la force imaginaire que l'on est en droit d'en attendre.

De Kazuo Iwamura : *La Fête d'automne de la famille Souris*

(68 F). La suite des aventures d'une famille nombreuse.

De Claude Ponti : *Okilélé* (130 F). L'exploration de certains univers abyssaux chers à l'illustrateur s'exprime ici à travers le délire anthropomorphe personnel de Claude Ponti. Mais l'invention de personnages monstrueux, pourtant à son comble, n'est pas relayée par l'histoire au demeurant assez artificielle. De Grégoire Solotareff : *Le Diable des rochers* (78 F). La suite de la plongée dans l'imaginaire mythologique et fantasmatique de l'illustrateur donne lieu à quelques images spectaculaires qu'amplifie le choix d'un format d'une taille exceptionnelle.

Dans la collection Archimède : *Zoom* (76 F) d'Isabelle Pelissier. Le titre justifie une vision de l'univers qui passe progressivement de l'infiniment petit à l'infiniment grand. La technique impressionniste de l'illustration confère un caractère concret à ce point de vue.

En Pastel, de Dyan Sheldon, illustrations de Gary Blythe : *Le Jardin de Méridith* (78 F). L'incrustation d'images d'un réalisme photographique dans les illustrations graphiques exprime le mélange de deux réalités temporelles : le passé et le présent. Le jardin installé sur un territoire indien laisse à la nature le soin de faire œuvre de mémoire.

D'Elzbieta : *Pondarinette, l'apprentie sorcière* (95 F), petit théâtre animé. La reliure horizontale oblige à une ouverture de haut en bas qui permet au livre de se métamorphoser en castelet ; dès lors, il ne reste plus à l'animation qu'à faire bouger les personnages qui font un petit tour, sur fond acidulé rose et vert, et puis s'en vont, tout en échangeant des dialogues inspirés du théâtre de guignol.

De Rascal, illustrations de Louis Joos : *Le Voyage d'Oregon* (95 F). Le même duo auteur/illustrateur que dans *Escapes* = la même adéquation texte-image. Le sentiment de l'éphémère qui se dégage à la lecture provient vraisemblablement du caractère étonnant de spontanéité de la mise en pages. L'économie efficace du texte, la vivacité de l'illustration parviennent à une fraîcheur qui possède le caractère naturel d'un témoignage pris sur le vif.

De Rascal, illustrations de Mario Ramos : *Orson* (72 F). La limite et la magie d'une attitude anthropomorphe s'incarnent différemment selon qu'elles s'appliquent à un ours vivant ou à un ours en peluche. L'attachement suscité par un jouet fétiche est distancé par la chute finale.

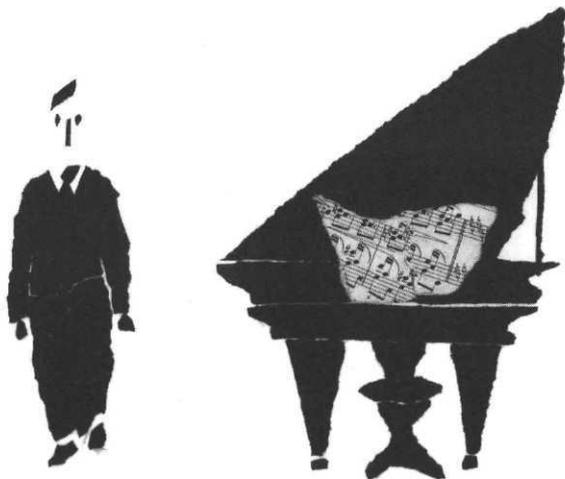
■ Aux éditions *Épigones* dans la collection La Langue au chat, Sara : *C'est mon papa* (75 F). Bien que Sara ne renouvelle pas sa technique de papier déchiré, l'introduction

d'éléments imprimés tels que la partition musicale rythme efficacement cette symphonie sans paroles en noir et blanc.

■ Chez *Gallimard*, de Pierre Pitrou : *Mappe et Monde* (76 F). Une dérive verbale et graphique sur les traces de Jules Verne. *Les Voyages Extraordinaires* trouvent dans l'illustration réalisée à partir de figures en pâte à modeler un réalisme poétique inspiré par une certaine forme de cinéma d'animation. La typographie expressive navigue sur des pages de papier de couleurs vives et prend à certains endroits la forme d'un calligramme. Un renouvellement certain de l'illustration pour enfants.

De William Steig, Amos et Boris (74 F). Réédition d'un petit chef-d'œuvre dans le format d'origine avec une légère modification de la couverture.

De Jeanne Willis, illustrations de Ruth Brown : *Le Géant de la forêt*



C'est mon papa, ill. Sara, Épigones.

(75 F). L'illustratrice anglaise n'est jamais aussi à l'aise que lorsqu'elle peint les paysages avec l'attention passionnée qu'éveille chez elle la défense de l'environnement.

Gallimard poursuit une politique de diffusion de ses grands classiques de la littérature enfantine à travers des produits dérivés qui sont, aux yeux des puristes, de simples avatars. Les charmants livres animés tirés de *Winnie l'Ourson* : *Vive la fête !* ; *Mes Amis* ; *Quel temps !* (29,50 F) pourront familiariser les très jeunes lecteurs avec une figure légendaire et les inciter, plus tard à lire le texte intégral de A.A. Milne, dans l'excellente traduction de Jacques Papy.

■ Chez *Gautier Langureau* : *Une Drôle d'oie* (62 F) d'Ellen Stoll Walsh. Les animaux ont le caractère bonhomme de la fable où le plus petit n'est pas le moins utile. L'économie harmonieuse des couleurs et la simplicité graphique confèrent un aspect sympathique aux personnages et facilitent leur lisibilité.

■ Chez *Gründ* : *César le vantard* (49,50 F) de Camilla Ashforth. Drôle de drame dont les joujoux sont les héros. Le texte et l'image s'allient pour raconter avec délicatesse les petits bobos d'un cœur enfantin, caché sous la peluche.

De Martin Handford : *Où est Charlie ? à Hollywood* (59 F), (Charlie). Il est à peu près aussi facile de trouver les indices répondant aux questions posées dans Charlie que de chercher une aiguille dans une botte de foin ! L'idée de situer l'histoire sur un plateau de tournage dans un studio hollywoodien permet de brouiller les pistes en mêlant l'univers de la fiction cinématographique et l'univers réel. La multiplication des personnages



Bizarre mais vrai !, ill. N. Claveloux, Hachette Jeunesse.

présents dans la représentation (au double sens du terme) devient alors une parfaite illustration de l'expression : plus on est de fous plus on rit.

■ Chez *Hachette Jeunesse*, de Catherine Le Troquier et Nicole Claveloux : *Bizarre mais vrai ! Animaux disparus, animaux étranges, oiseaux étranges, poissons étranges* (63 F). La confusion générique est volontaire. Livre documentaire ? livre de poésie ? certes, mais avant tout ouvrage « libre » d'images par l'invention graphique de l'illustration qui tantôt informe (page de droite) et tantôt s'amuse (page de gauche). Réunion sous forme cartonnée des quatre titres brochés, publiés séparément.

■ Aux éditions *Hatier*, de Monica Kulling, illustrations d'Alex Ayliffe : *Je ne t'aime pas Châtaigne* (59 F). Un épisode supplémentaire à ajouter aux relations délicates qu'entretiennent l'enfant unique et l'animal familier au sein de la famille.

■ Chez *Kaléidoscope* de Ann Turnbull, illustrations d'Emma Chischester : *Trop fatigués* (72 F). L'embar-

quement sur l'arche de Noé devient galère quand les paresseux se font tirer l'oreille pour monter à bord !

■ Chez *Larousse*, dans la collection *Les Apprentis Sages*, de Madou, illustrations de Zaïï : *La Grande parade des lettres* (89 F). Quel plaisir d'apprendre l'alphabet en compagnie des illustrations débordantes de fantaisie et de couleurs de Zaïï. La page elle-même en rougit de bonheur !

■ Chez *Mango* de Norman Messenger : *Casse tête* (89 F). De face ou de profil, la moquerie narquoise de ces portraits a de quoi vous mettre la tête à l'envers.

■ Chez *Nathan*, illustré par Christine Blaney, un petit livre animé dont le graphisme moderne souligne la vivacité du personnage animal : *Mon chien Arthur* (79 F).

■ Aux éditions *Nord-Sud* des livres animés édités en collaboration avec l'allemand *Michael Neugebauer* : *Le Voyage de Plume* de Hans de Beer (110 F). L'animation arrive à dégeler la froideur polaire de l'ours

blanc et parvient même à lui donner des couleurs.

Ivan Gantshev : *Où se cache Pénélope ?* (89 F). Un livre à trous dans la tradition illustrée d'Europe Centrale.

Enfin *Le Théâtre de Minuit* (175 F). Sans doute le plus poétique des livres de Kveta Pacovská publiés en français, celui où le papier rêve et fait rêver le petit lecteur. Celui où les recherches sur les ressources spécifiques du support sont parfaitement justifiées par l'histoire de la lune venue éclairer le théâtre de la nuit. Un livre où la personnalité graphique de l'illustratrice explose en un véritable feu d'artifice de formes et de couleurs. Soulignons que ce grand talent est mis en valeur par la qualité exceptionnelle de la fabrication et de la reproduction qui lui donne droit au titre de livre d'artiste ; pour tous les amateurs, petits et grands. (Voir fiche dans ce numéro).

■ Au Père Castor-Flammarion de John Burningham : *Le Cadeau de Noël* de Gaston Grippemine (75 F). L'auteur illustrateur anglais retrouve ici la fraîcheur d'inspiration qui avait fait le succès des *Saisons*, enfin rééditées (125 F). Les qualités plastiques d'une technique de grattage, frottage ou griffage lui servent à peindre avec une passion vigoureuse la beauté et la noblesse de l'univers. A cette vision poétique déployée sur des pleines pages, se mêlent des scènes humoristiques et des portraits pittoresques qui ajoutent beaucoup de drôlerie aux péripéties racontées par le texte. Comment en effet, ne pas sourire en découvrant les rennes, en train de prendre leur température, couchés dans deux lits jumeaux ; ou en voyant les différents moyens de lo-

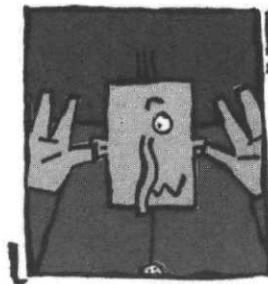
comotion utilisés par le Père Noël pour regagner son domicile ?

De Mary Hoffman, illustrations Rose Marie Winter : *Le Secret de Léo* (67 F). Des illustrations réalistes dans la tradition stylistique américaine donnent aux événements de la vie quotidienne d'une bande d'enfants un caractère d'authenticité qui sonne juste.

De Jean Marzollo, photographies de Walter Wick : *Mille et une choses de Noël, devinettes en images* (85 F). Même procédé, mêmes qualités que l'ouvrage précédent : *Mille et Une choses* (voir fiche Revue n°150).

■ Aux Éditions du Rouergue : *Mono le cyclope* (68 F) de Olivier Douzou. La modernité graphique parvient à retrouver l'origine d'une forme qui peut alors prétendre à une qualité mythologique. En outre, la simplicité du traitement graphique qui relève de l'enfance de l'art entraîne un aspect humoristique suscité par son caractère expressif.

■ Une livraison de livres animés chez *Rouge et Or* d'Elisabeth Bogaert : *Dans la jungle ; Dans la forêt ; Dans la savane* (Le Carrousel des animaux, 36 F chacun). Kees Moerbeek : *Papa a vu le Père Noël* (65 F).



Mono Le cyclope, ill. O. Douzou, Ed. du Rouergue.



Le Cadeau de Noël de Gaston Grippemine, ill. J. Burningham, Flammarion-Père Castor.

Stephen Wyllie, illustrations Jonathan Allen : *Le Dragon rouge* (89 F). L'animation contribue au caractère narratif auquel elle confère un suspense efficace.

Renate Kozikowski : *La Rue du commerce, une frise qui se déplie et des personnages pour jouer* (89 F). Un moyen d'apprendre à habiter la rue !

■ Chez Syros d'Anne Brouillard : *Petites histoires* (75 F). Trois histoires sans paroles dont le graphisme lisible est tout à fait parlant !

■ Aux Éditions du Sorbier d'Amanda Wallwork : *Il n'y a plus de dodos. Le Livre à compter des animaux en danger* (68 F). Un graphisme moderne, un bleu emprunté à Matisse, une mise en pages décorative parfaitement réussie aident à compter les animaux en voie de disparition. Hélas ! une fois la dizaine passée, vient le 0 = plus de dodo !

C.A.P